

# Le retour des Damnés

## Campagne des nouveaux seigneurs

Par Jaffar



### Les héros :



**Astryax Ryandor**  
Baron de Valcroix  
Roublard 6/ Ensorcelleur 5



**Gulgan Brisethorax**  
Capitaine d'arme du Baron  
Guerrier 8



**Bolak Ironfist**  
Frère de Clangeddin  
Expert 1/ Elu divin 9



**Kalanar Xiltyn**  
Elu de Corellon  
Elu divin 8



**Nirden Khâzal**  
Le nain errant  
Guerrier 9/ Défenseur 3



### Mirtul 1368 – Année de la bannière

#### Royaume du Cormyr, Province de Tramillar, Baronnie de Valcroix

*Quelques jours après la bataille de Norey (Cf Aventure Clair-Obscur), un courrier averti le baron Astryax de Valcroix de la victoire de ses mercenaires sur les troupes de la Légion stationnées dans les ruines. En homme prudent, le baron envoya un message à sa suzeraine ainsi qu'aux barons voisins afin de les avertir de la menace que faisait peser la légion maudite sur l'ensemble de la région, puis il résolu de se rendre en personne à Norey afin de verser une prime aux combattants.*

*Alors que le chambellan veillait à préparer le départ de son maître, plusieurs des compagnons d'arme d'Astryax se portèrent volontaires pour l'aider à restaurer l'ordre. Outre Katana, sa garde du corps demi-orque, la compagnie qui se mit en route comptait dans ses rangs le défenseur nain Nirden Khâzal, le Frère Chevalier de Clangeddin Bolak Ironfist en permission exceptionnelle ainsi que Kalanar Xiltyn, représentant officiel du cercle druidique de Hullack.*



Le village de Norey se dressait à plusieurs heures de chevauchée de Valcroix. Les héros gagnèrent la route et mirent cap au nord. Ils chevauchèrent une bonne partie de la matinée. Alors que midi approchait, le ciel s'assombrit, la température chuta et de grosses gouttes de pluie ne tardèrent pas à faire leur apparition. Enfin, ils parvinrent en vue de Norey. Le hameau se pressait au pied de collines basses sur lesquelles s'étendait à l'origine un damier de champs. Le bourg, très modeste, se réduisait à des bâtisses en ruine alignées le long de la route. Ils gagnèrent sans être inquiétés le pied d'une vieille tour de guet autours de laquelle la compagnie du sceptre avait bâti une petite fortification.

Gulgan Brisethorax accueilli en personne le baron et le félicita pour sa victoire avant de le mener à la tour. Tout en détaillant les mercenaires, Astryax gravit les marches en bois du porche. Les mercenaires arboraient des tenues hétéroclites, ce qui était caractéristique de leur métier. Cependant le baron leur trouva l'allure de vaincus et non de vainqueurs. Bon nombre étaient couverts d'hématomes et de plaies à peine cicatrisées, il y avait une foule de blessés aux pansements rougis. Un prêtre de Tempus s'activait auprès des plus grièvement touchés.

Katana précéda le baron et poussa la porte de la tour. Une odeur de clou de girofles et de tabac lui sauta aux narines. La salle était sombre et humide. Une fois ses yeux habitués à la pénombre, elle entra en faisant signe à ses compagnons de la suivre. A l'intérieur les attendait le lieutenant nain Borax Bloodaxe.

Les politesses d'usage ayant été échangées, Borax leur fit part de l'inquiétude que lui inspirait le moral de ses hommes en raison des attaques surnaturelles dont ils étaient victimes :

- Voyez-vous Baron, les hommes ne rechignent pas au combat même contre des morts vivants. Mais il pourrait en être autrement si des démons se dressent contre nous. Notre contrat ne stipulait pas que nous devrions affronter des engeances infernales. Or, mes éclaireurs m'ont fait part de la présence de canidés ailés portant collier. Ce qui pourrait bien signifier que le Seigneur Mordini s'est accouiné avec les démons. J'ai perdu plusieurs patrouilleurs ces derniers jours et les hommes refusent désormais de quitter l'enceinte. La prime que vous venez d'apporter apaisera les tensions un temps mais vous devez régler, Monseigneur, le cas de ses maudites créatures.
- Très bien lieutenant. Je vais me rendre dans les landes grises et découvrir ce qui s'y trame. Au besoin, je réglerai le problème de façon définitive avec mes hommes. Katana, occupe toi de nos montures ; Bolak va voir le fidèle de Tempus et enquiers toi de l'aide spirituelle de Clangeddin qui pourrait être utile aux blessés. Après cela vous nous rejoindrez, tous deux, ici. Nous allons prendre un repas chaud et planifier les opérations.



Le départ de la compagnie fut fixé au lendemain et c'est sous une pluie fine et glaçante qu'elle se mit en route. Les landes grises ondulaient sous les bourrasques de vent venues des Pics du Tonnerre. Un véritable océan de hautes herbes s'étendait à perte de vue, la monotonie du paysage n'était rompue que par des collines basses et quelques bosquets de hêtres et de châtaigniers.

C'est vers midi que les héros furent ramenés à la réalité. Dans un hurlement d'outre tombe, deux molosses ailés fondirent sur les héros. Les créatures de la taille d'un poney avaient le poil noir et une paire d'ailes membraneuses. Leur gueule laissait voir des crocs d'acier et il s'en écoulait une humeur maligne et inquiétante. L'attaque survint si brusquement que Bolak n'eut même pas le temps de saisir son marteau de guerre que déjà

l'un des loups funestes le terrassait à l'aide de sa morsure empoisonnée. ***Terrifiés devant la violence de l'attaque, Nirden, Gulgan et Katana s'enfuirent en courant laissant Astryax et kalanar affronter seuls les montres.*** Tandis que Bolak gisait sur le sol en proie à d'horribles convulsions, les deux aventuriers firent assauts de sortilèges contre les monstres. Cependant, les loups funestes prenaient peu à peu le dessus.

Epée en main, Astryax tenait en respect l'un des monstres tandis que le second mettait à mal le prêtre de Corellon.

Dans un hurlement de rage et de honte, Gulgan et Nîrden revinrent sur leur pas et chargèrent les démons ailés. Pris par surprise, les canidés subirent l'ire des héros sans pouvoir réellement leur opposer une défense efficace. L'un des monstres fini par s'écrouler terrassé tandis que le second, grièvement blessé, s'enfuyait.

Alors que Gulgan et Katana montaient la garde, Kalanar administra des soins magiques à Bolak, purgeant son organisme du poison qui l'avait terrassé. Bien que faible, le prêtre nain se dressa sur son séant et remercia l'elfe. Ce dernier se tourna alors vers les autres blessés et dispensa des soins curatifs.

Après un repos rapide et un repas froid, le baron ordonna à Kalanar et Katana de traquer la bête afin qu'elle les mène au repaire de Mordini. La piste ensanglantée menaçait de disparaître rapidement sous l'effet de la pluie mais les deux pisteurs se révélèrent brillants. La piste prenait plein nord en direction des collines des trolls. Bolak eut alors une révélation : la bête se dirigeait certainement vers l'un des anciens fortins nains qui contrôlaient l'ancienne route commerciale reliant Bolbofarrak à Cormanthor. La route et les forts avaient été abandonnés voilà un siècle mais les ruines étaient toujours présentes. L'avenir allait lui donner raison même si entre temps le héros durent faire face à un nouvel assaut de loups funestes...



Lorsque l'elfe repéra la silhouette trapue de l'ancien fort nain au creux d'une combe, les aventuriers furent remplis de joie à l'idée d'en finir enfin avec Mordini.

L'antique citadelle se dressait au cœur d'une garigue faite de ronces, d'épineux, de buissons et de hautes herbes. L'ancienne route commerciale, qui y donnait accès, n'était plus qu'un souvenir, envahie par la végétation et encombrée de branches et d'arbres tombés. En certains endroits, elle se transformait en véritable bournier. Néanmoins, il y avait encore du passage. Alors qu'ils avançaient péniblement en se frayant un chemin parmi les fougères trempées, Kalanar Xyltin, l'élue de Corellon, désigna des empreintes évidentes de bottes menant vers l'entrée de la citadelle. Dans l'ombre de la barbacane en ruine, Astryax repéra deux sentinelles, trahies par le reflet métallique de leur lance. L'elfe des bois leva les doigts se préparant à murmurer une étrange invocation. Astryax posa doucement une main gantée sur le bras du prêtre :

- Attends, je pense que nous devrions nous approcher afin d'identifier l'ennemi.

Kalanar acquiesça et dans l'instant suivant, les pas des deux aventuriers devinrent silencieux alors que la magie de leurs bottes elfiques entraînait en action. Depuis le haut de la colline, le reste de la compagnie, tapi dans les hautes herbes, suivait leur progression avec attention.

Astryax et Kalanar approchaient maintenant des douves qui formaient une vaste zone marécageuse d'où s'élevait une odeur fétide. La végétation dense et proliférante semblait malsaine et malade. Des plantes rampantes étranglaient aussi bien les squelettes des arbres morts que les buissons vivants. Les roseaux et les joncs frissonnaient et se pliaient sous le moindre zéphyr. D'étranges cris d'oiseaux, croassements et d'autres bruits désagréables retentissaient dans le marais. Alors qu'ils étaient proches de l'entrée, Kalanar se dressa vivement en hurlant :

- Par Corellon ! Une vipère des marais !!!
- Mais tais toi idiot !! hurla en retour Astryax

Les deux compagnons se figèrent, réalisant leur bévue. L'une des sentinelles saisie immédiatement son arbalète tandis que la seconde disparaissait dans la cours du château. Maudissant leur incompétence, Astryax et son compagnon rebroussèrent chemin. Ils ignorèrent les sourires narquois des nains et du demi-ogre restés en arrière. Après quelques minutes, Bolak grogna d'impatience :

- Par Morandin, qu'attendons nous ? Nous sommes repérés alors autant y aller ! S'il y a des ennemis, du danger et de la mort, Bolak Ironfist leur souhaite la bienvenue.
- Maudite soit l'impatience des nains s'exclama Katana, qui n'en tira pas moins une large épée deux mains de son fourreau.

Observant son ami Bolak, Nîrden haussa les épaules :

- nous sommes ensemble dans cette affaire mon ami. Cela me fait mal de le reconnaître, mais ce maudit mage de guerre elfe nous aurait été bien utile ici.

Se faisant, il désigna le pont qui enjambait les douves et l'accès de la citadelle. L'une des portes était ouverte, suspendue à un seul gond colossal. La seconde était trouée, fendue, mais toujours en place, coincée et étayée de l'intérieur. Deux hommes d'arme étaient désormais en embuscade derrière ces dernières tandis que sur le pont vermoulu s'avançaient deux monstrueux loups funestes sous le commandement d'un maître de meute vêtu d'un uniforme en lambeau. Le veneur flattait l'encolure des molosses tout en scrutant la lande. Pour Astryax et ses amis, il ne faisait aucun doute qu'ils étaient repérés, pourtant l'ennemi ne semblait pas désireux de les traquer. Gulgan essuya d'un revers de la main l'eau qui ruisselait sur son visage et sourit révélant ses dents pointues :

- Les voilà ! dit-il en pointant un doigt à l'ongle sale en direction de la partie Est des ruines.



**En effet, cinq soldats ennemis tentaient de prendre le groupe à revers.** Nîrden éclata de rire en voyant l'ennemi se rapprocher :

- On va les éclater !
- Peut être, mais il faudrait mieux éviter le combat murmura Kalanar. Nous ne sommes pas en position de force ici et qui sait combien se cache dans ses ruines.

Astryax opina du chef

- Kalanar a raison, la retraite est l'alternative la plus sûre pour l'instant. Nous savons où se trouve l'ennemi. Préparons nous et revenons plus tard.

Nîrden secoua la tête, comme s'il s'éveillait. S'appuyant lourdement sur sa hache, il se redressa et

gronda :

- Un Khazal fuir devant ces créatures ? Jamais. Pas tant que je vivrai.
- N'est ce pas ce que tu as déjà fait par deux fois face aux loups funestes ? Astryax regretta aussitôt ses paroles car la vérité n'était pas toujours bonne à dire à un nain. Mais il était trop tard. Les phalanges de Nîrden blanchirent sur le manche de sa hache tandis qu'il lançait un regard noir au jeune baron.
- Il suffit ! s'exclama Bolak. L'ennemi arrive. Nous avons marché pendant plusieurs heures, nous sommes fatigués et le soleil descend déjà sur l'horizon. Replions nous. Si nous disposons d'un peu de temps, la magie curative de Kalanar associée à mes propres pouvoirs nous permettra de récupérer des blessures subies lors du dernier combat. Il nous faut un répit pour nous réorganiser. Ensuite tu pourras t'occuper de cette racaille, Nîrden.
- Très bien. Une petite pause et on s'occupe de cette vermine, avait alors déclaré Nîrden en tournant le dos au baron.

Guidés par Kalanar, la compagnie battit en retraite et s'enfonça une nouvelle fois dans les landes grises.



Kalanar examina avec soins les alentours. Une mer de hautes herbes s'étendait à perte de vue, ondulant sous la caresse du vent. Dans le lointain se devinaient les mamelons qui marquaient la limite entre la lande grise et les collines des trolls. L'elfe poussa un soupir en pivotant sur lui-même, son visage fin marqué par la fatigue :

- Je crains de nous avoir égarés compagnons.

Bolak s'affaissa lourdement sur le sol au côté de Katana.

- Par tous les dieux du panthéon nains ! Debout bande de lopettes ! s'exclama Nîrden. Si on reste ici, les hommes de Mordini ne tarderont pas à nous trouver.
- C'est déjà fait, lâcha Astryax dans un souffle. Regardez sur la colline, là bas.

Kalanar fixa un moment le lieu indiqué :

- Je pense qu'ils sont une dizaine d'hommes accompagnés par deux de ces chiens ailés surgis de l'enfer Ils seront sur nous dans une heure au plus. Nous devons nous préparer à combattre, qu'on le veuille ou non.
- De toute façon, la fuite n'est pas une option. Les morts ne respirent pas, ne mangent pas et ne se fatiguent pas marmonna Bolak. Ils nous rattraperont quoique nous décidions. Nous devons combattre.
- Qu'il en soit ainsi.

Après avoir choisi avec soin le lieu du combat, Kalanar et Bolak tissèrent un réseau de sortilèges qui soutiendrait leur bras et leur moral durant la bataille. Astryax invoqua les arts profanes afin de protéger ses compagnons et lui-même d'éventuel tir d'arbalète ou d'arc.

Alors que les morts vivants approchaient, les deux élus divins combinèrent leurs ultimes sortilèges afin d'accueillir dignement leurs invités.

De son côté Katana libéra de son cocon une splendide lame. La lame de cette dernière était entièrement ciselée et couverte de runes elfiques. Alors que la demi orc effectuait quelques échauffements, l'épée deux main se mit à luire doucement comme animée d'une vie propre. Bolak lança un regard suspicieux à la guerrière :

- Quelle est cette lame ? Ne serais pas la lame que nous avons aperçue dans les catacombes de la forteresse des porte-glaives ? Une lame naine ?

Se fut Astryax qui répondit :

- Que nenni l'ami. As-tu déjà vu un nain avec une épée deux mains couvertes de runes elfiques ? ricana Astryax.

Bolak s'apprêtait à répondre lorsque Gulgan hurla que l'ennemi était là.

Les hommes de la légion maudite s'arrêtèrent à cent pas des héros. Ils étaient revêtus des hauberts aux mailles déchirées et aux anneaux rouillés, leurs casques laissaient voir des visages squelettiques sans âme. Ils tenaient entre leurs mains décharnées de vieilles arbalètes dont les traits n'en demeuraient pas moins mortels. Mordini en personne se trouvait à leur tête. Le revenant était juché sur un macabre coursier. Il s'appuyait d'un air contemplatif sur le pommeau de sa selle de cuir. Le squelette équin demeurait d'une immobilité parfaite, ses orbites vides fixés sur le néant. Un souffle de vent glacé balaya la plaine, charriant des volutes de brouillard surnaturelles.

Les morcenaires levèrent leurs arbalètes. Une grêle de carreau aux empennages noirs s'abattit sur la compagnie. Le sortilège de protection contre les projectiles d'Astryax entra en action. Les traits mortels heurtèrent le bouclier magique dans un crépitement d'énergie avant de choir sur le sol.



Sous son heaume rouillé, Mordini ne put s'empêcher de sourire : le Baron de Valcroix et ses serviteurs se révélaient pleins de surprise. Voilà qui promettait une distraction intéressante. Il pointa le doigt en direction des aventuriers, et son armure magique accompagna le mouvement comme de la soie théthyrienne. Un officier mort vivant répercuta l'ordre aux morcenaires qui dédaignèrent les arbalètes au profit des épées. **En voyant cela, Gulgan se dressa de toute sa hauteur et sourit brièvement. Il était temps. Hurlant le cri de guerre des gladiateurs de Monteloye, il plongea dans la mêlée en brandissant sa gigantesque claymore.** Observant son amant, Katana haussa les épaules d'un air résigné avant de le rejoindre dans la bataille.

Nul n'entendit le cri de guerre de Gulgan qui, tout comme Katana, se trouvait au centre d'une puissante zone de silence. Les épées entamèrent une danse de mort dont la musique n'était audible que par les combattants. Les deux héros surpassaient largement les morts vivants en technique et en férocité. De façon presque simultanée, ils décapitèrent leur adversaire respectif mais déjà d'autres prenaient leur place.

A l'arrière, Kalanar se saisit de son symbole béni en maudissant l'impatience des deux guerriers. Le prêtre elfe se trouvait hors de la zone de silence sensée le protéger des hurlements surnaturels des loups funestes. Bolak et Nîrden comprirent la fâcheuse situation dans laquelle la charge des demi-humains les avait placés. Le baron Astryax ne semblait point s'en soucier. Trois projectiles magiques jaillirent de sa main tendue et filèrent vers le morcenaire le plus proche. L'impact fit vaciller la créature morte vivante sans pour autant l'arrêter.

Mordini ne mit pas longtemps à voir la faille qui s'était ouverte dans la défense des héros. D'une simple pensée, il ordonna aux loups funestes d'éliminer les deux prêtres. Les deux molosses prirent leur envol tandis que le chevalier maudit mettait pieds à terre et dégainait son épée large. Cette dernière brillait d'une lueur froide malsaine et des runes de sang palpaient tout le long de sa lame. Epée tirée, l'émissaire des abysses s'avança vers Gulgan.

Hypnotisé, Nîrden regarda le loup funeste planer dans sa direction, ses grandes ailes membraneuses déployées. L'immense molosse se posa juste devant Kalanar, laissant échapper son lugubre hurlement. Une fois de plus, les nerfs du guerrier lâchèrent et le puissant défenseur du peuple nain s'enfuit à toute jambe loin de l'objet de sa peur.



Le second loup funeste opéra de la même manière en se posant auprès de Bolak. Un sourire ourla les lèvres de l' élu divin : la bête aller rapidement comprendre son erreur. **Hurlant le nom de sa divinité, il déclencha une puissance attaque sonique sur le mignon de Mordini. La créature hurla alors que du sang s'écoulait de ses oreilles. Peu désireux de laisser le loup récupérer ses esprits, il réitéra son attaque encore et encore jusqu'à ce que la bête s'écroule terrassée.**



Invoquant un sortilège de vol, Astryax se plaça au-dessus de la masse des combattants, traquant le sorcier adverse. Il vit d'abord Kalanar ferrailer contre le second et dernier loup funeste, puis Nîrden qui revenait en courant sur ses pas pour prendre afin part à la mêlée. Continuant ses recherches, il posa son regard sur le duel qui opposait Gulgan à Mordini. Le demi-ogre semblait avoir trouver son maître. Le capitaine mort vivant se mouvait avec la grâce d'une panthère des montagnes, parant, esquivant les attaques du géant avec une facilité déconcertante. Gulgan feinta afin de frapper son adversaire sur le flanc. Avec un célérité surhumaine, Mordini tendit une main gantée de mailles et saisit la claymore par la lame, l'arrachant des mains son assaillant. Il la retourna contre son propriétaire, lui frappant le front de sa garde avant de l'envoyer valser quelques pas plus loin. Saisissant convenablement sa propre épée, il enfonça un bon pied d'acier dans l'épaule gauche du demi ogre, qui hurla de douleur. Gulgan recula en titubant, la peur au fond des yeux. Il saisit fébrilement son fléau d'arme, bien décidé à faire honneur à Tempus. Immobile,



Mordini darda sur lui un regard rougeoyant puis se détourna, s'éloignant à grandes enjambées en direction de Nirden. Se sentant humilié dans son honneur de guerrier, Gulgan songea un bref instant à charger de rechef Mordini, mais deux morcenaires s'interposèrent.

Astryax repéra finalement le contrôleur obscur alors qu'il invoquait une nouvelle horde de zombies. **La créature extraplanaire ne vit pas la mort fondre sur elle.** Elle hurla de douleur quand Astryax passa à l'attaque, l'épée des Vaastis déchirant son essence. Le jeune baron contempla le champ de bataille. Ses compagnons avaient pris le dessus, Kalanar repoussait les derniers morcenaires à l'aide de son symbole religieux tandis que Bolak soignait les blessures de Gulgan. Quant à Katana, elle regardait fascinée le duel qui opposait Mordini à Nirden.

C'était un combat d'une grande pureté. **Le style des duellistes n'avait rien en commun et pourtant aucun n'avait l'avantage. Chaque coup, chaque parade, chaque esquive était parfaitement minuté et entraînait la réponse appropriée.** Le spectacle était aussi magnifique qu'inquiétant car si Mordini venait à vaincre, rien ne l'empêcherait de mettre un terme à la carrière des autres aventuriers.

Le Baron se résolut d'intervenir. Murmurant des paroles de puissance, il projeta un projectile d'énergie positive dans le dos du mort vivant. Ce dernier détourna la tête un coup instant, son regard brûlant de haine se posant sur Astryax. A ce moment, la hache de Nirden lui traversa le cou comme une main traverse le brouillard.

La tête tomba sur le sol émettant un bruit mou de citrouille blette. Le reste du corps tituba un instant avant de basculer à son tour.

Nirden lâcha sa hache, le souffle court tandis que ses compagnons exultaient. De Mordini, il ne restait plus rien. Lui et ses loups funestes semblaient s'être volatilisés, comme s'ils n'avaient jamais existé.

Tandis que l'astre solaire disparaissait derrière les collines des trolls, le baron entraîna son équipe loin du champ de bataille afin de prendre quelques heures de repos. Le jeune homme était tendu car il était certain d'avoir entendu Mordini lui dire qu'il serait bientôt de retour...



**A suivre...**